

ARCHIVES DE PARIS

Collection Saffroy

**Topographie de Belleville
(1566-1891)**

D30Z 1

Répertoire numérique

Documents librement communicables

PRESENTATION

Achat fait à la librairie Emile Saffroy, le 9 mars 1957, enregistré sous le numéro d'entrée 7782.

Cette collection se compose de 215 pièces dont 32 sur parchemin.

Les deux cent quinze pièces qui composent ce fonds sont réparties en six rubriques principales :

I - Titres de propriété

II - Imprimés

III - Période révolutionnaire

IV - Dossiers divers

V - Familles et personnages

VI - Autour de Belleville

I - Titres de propriété : 35 documents dont le plus ancien est un acte d'échange entre les frères Jean et Nicolas Richer de 1566. La plupart concernant les familles Richer (1566-1682), Damours (ou Damour) (1650-1738), et Chaudron (1650-1781). Il s'agit, en général de laboureurs ou de vigneron ; on relève aussi : Simon Herny, voiturier par terre (1571) ; Henry Milcent, (ou Millesens) vinaigrier (1612), devenu arboriste (1634) ; Antoine Cresy, facteur de marchand de vin (1615) ; Marie Plée, garde malade, et Jean Pierre Renon, marchand fleuriste, en 1779.

II - Imprimés (pièces n° 36 à 47) : on relève, notamment, plusieurs factums du 18ème siècle, dont le premier intéresse les religieux pénitents du Tiers-ordre de Saint-François du couvent de Belleville d'autres rapportent des arrêts du Parlement, condamnant à la pendaison un cocher de fiacre, Jean Baptiste Jerosme, pour vol avec effraction dans une maison de Belleville (1778), ou réglementant l'administration des biens de la fabrique paroissiale (1783). On trouve encore des ordonnances du lieutenant général de police ordonnant la démolition de trois maisons vétustes servant de logis à des meuniers de Belleville (1778) ou interdisant l'exploitation de certaines carrières dangereuses (1779).

Enfin, figure une grande affiche des "lettres de terrier du fief de Mercadé et seigneurie de Bellevilles" (1777).

III - Période révolutionnaire : cette rubrique s'ouvre sur un imprimé "Règlement provisoire du district de Belleville" du 6 août 1789 ; qu'accompagnent quelques pièces de procédure.

De la Monarchie de juillet, une assurance contre le recrutement (1840).

La Commune de 1871 est représentée essentiellement par une affichette en faveur d'une réunion publique.

Il y a enfin, non datées, une profession de foi du sieur A. Pichot, candidat à l'Assemblée législative, et une lettre imprimée sous forme de plaquette, tendant à reléguer les fours à plâtre hors de Paris.

IV - Dossiers divers (pièces n° 68 à 142) : pièces concernant, outre la mairie et l'église de Belleville, les spectacles et fêtes, plans, adresses, quelques ex-libris, gravures, coupures de presse, et un ensemble relativement nombreux (n° 112-142) mais d'un intérêt très limité, sur la société d'études historiques "Le Vieux Belleville".

On trouve une invitation pour une grande fête en 1820 et pour une réunion de l'Union Symphonique de Belleville en 1891 ; c'est une lettre de l'acteur Verner au directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin (n°80) et l'affiche pour un spectacle du Théâtre de Belleville "Compère Guillery" drame de Victor Séjour (n°81). Il y a aussi un plan calque de Belleville de 1845. Parmi les adresses, divers papiers à en-tête, ainsi qu'un billet autographe du critique Gustave Geffroy (n°91).

Parmi les "ex-libris", on relève ceux de Pietri-Marini Auvray (n° 94 et 95) et de L.F.E. Rousseau (n° 96-97), ainsi qu'un petit carton de la "Collection Emile Saffroy" qui est à l'origine de ce fonds (n°98). Les quatre gravures sont d'un

intérêt médiocre. Les coupures de presse contiennent, entr'autres, deux articles sur les "Eaux de Belleville" (n° 106-107).

V. Familles et personnages (pièces n° 143 à 185) : on y trouve le testament de Claude Marguerite Vassou, veuve de Lambert Croté, farinier à Paris, de 1744, et le contrat de mariage entre Louis Michel Fortier, sergent de la division commandante (sic) de la garde de Paris et Anne Grados, en 1781. Le dossier Daubanel (n° 145-149) contient une constitution de doc religieuses de 1784 et s'étend jusqu'en 1818. Celui du sieur Corteret, marchand de vins, (n°150-164 se compose d'une douzaine de lettres ou copies de lettres, à l'orthographe fantaisiste, toutes de 1789 ; une note de libraire signale une lettre "très curieuse" datée du 14 juillet, qui malheureusement ne figure pas dans le lot.

Le dossier Le Pelletier de Saint-Fargeau (n° 165-175) est particulièrement complet avec une minute notariale datée de 1783, une lithographie de l'assassinat, une collection imprimée de la Convention et des lettres et coupures de presse sur la recherche de la sépulture du "martyr" en 1900.

Des lettres autographes du littérateur Eugène Riffault (n° 176-179) et de l'écrivain Jean Dolent (n° 180-182), trois documents, dont 2 photos, sur Frédéric Le Maître (n° 183-185) achèvent cette cinquième années.

VI - Autour de Belleville (pièces n° 186 à 216) : elle renferme surtout des gravures sur les Buttes-Chaumont, le cahier de doléances (impr.) de Charonne en 1789, des extraits de presse de Ménilmontant et une planche d'illustrations Saint-Simonniennes en forme d'images d'Epinal. Sur la Villette (n° 199-204), on trouve notamment une "réponse (impr.) d'Henri Carteret à la Gazette des Tribunaux" du 8 décembre 1870 en faveur de la "résistance à outrance" grâce à la "grande boucherie canine et féline", et une aquarelle de la "Barrière de la Villette". Trois gravures sur l'Hôpital Saint-Louis et des pages du "Génie Civil"

de 1885 sur les ponts tournants et levants à Paris ; le "débarcadère de Strasbourg" (Gare de l'Est) et une description des verrières de l'église Saint-Laurent composées par Auguste Gallimard, des vues des Barrières Blanches et de Passy.

On a classé sous la cote Plans, n° 5143, un plan sur papier colorié, collé sur un carton (dimensions h. 0^m 346 x &. 0^m 544), intitulé : "Plan de la propriété de M. Salmon, située à Belleville, par Saint-[Fargeau]" ; ce document représente le plan du parc avec l'entrée sur la rue de Vincennes ainsi que le plan et l'élévation de l'habitation à deux échelles différentes (les échelles sont indiquées. Il semble dater de la première moitié du 19^e siècle.